

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	8 fr.	15 fr.	28 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'équivoque de Stockholm.

La paix blanche et ses conséquences. — L'incident Hoffmann; la presse suisse mène un beau tapage. Un « grand nettoyage » paraît indispensable. — Sur les fronts.

La Revue hebdomadaire publie une intéressante étude de M. Alexandre Lefas, député d'Ille-et-Vilaine, sur « l'équivoque de Stockholm ».

La paix allemande, c'est, à coup sûr, la reprise de l'horrible conflit dans quelques années. Alors qu'un effort complémentaire de quelques mois garantirait une paix qui sera de longue durée.

Seuls, en France, peuvent souhaiter une paix allemande ceux qui ont pour cela des motifs inavouables.

C'est vraiment un beau tapage, en Suisse, au sujet de « l'Affaire » !

La presse helvétique ne parle que de cela et les manifestations surgissent de tous côtés pour protester contre les intrigues invraisemblables du ministre suisse.

Les mieux intentionnés cherchent timidement à amoindrir l'acte en déclarant que Hoffmann aurait voulu mettre fin à la guerre.

Les agissements coupables constituent une grave offense pour les Alliés et Hoffmann le reconnaît lui-même dans son ordonnance d'août 1914.

Dans cette ordonnance sur le maintien de la neutralité, on lit à l'article premier :

L'impartialité la plus stricte sera observée à l'égard de tous les belligérants; on devra donc s'abstenir de tout acte favorisant l'un ou l'autre d'entre eux.

Cette ordonnance est signée : Au nom du Conseil fédéral suisse, le président de la Confédération, Hoffmann.

quel Suisse, au plus modeste, au plus petit. Ces trois membres seraient MM. Forrer, Müller et Calonder.

Il résulterait de ces constatations que le Conseil fédéral actuel ne représenterait plus de façon adéquate le peuple suisse, que ses conceptions ne sont plus les siennes.

Il y a lieu de remarquer, d'autre part, que le Conseil fédéral n'a jamais su, bien que ses membres manifestassent isolément des appréhensions au sujet de la mystérieuse conduite de M. Hoffmann, contraindre celui-ci à sortir de son dangereux silence.

Par sa faiblesse à l'égard de ce collègue, une part de sa responsabilité se trouve ainsi engagée aujourd'hui.

D'autre part encore, le Conseil fédéral a toujours affirmé à tous qu'on pouvait compter sur son absolue et loyale neutralité. Or, les faits viennent de lui infliger un démenti.

Pour le bien du peuple suisse, nous réclamons donc :

1. La démission « in corpore » du Conseil fédéral, quitte à l'Assemblée fédérale à réélire ceux de ses membres sur lesquels nous pouvons nous appuyer en toute confiance.

2. La démission du général, qui, on le sait, n'a été élu que parce que M. Hoffmann s'est porté garant de lui, quitte également à ce que l'Assemblée fédérale le réélise, si elle le considère comme étant toujours le général qu'exige notre démocratie.

3. Un nouvel examen de la situation du chef d'état-major général Sprecher von Bernegg, dont les propos et l'attitude furent compromettants pour notre neutralité.

4. Le retour complet à la Constitution dont on a eu le tort de s'écarter en outrageant notre démocratie.

Notre confrère estime qu'un « grand nettoyage » est nécessaire. Ce serait, en tout cas, le meilleur moyen de rassurer l'Entente qui a des raisons de suspecter, aujourd'hui, certains membres du Conseil fédéral.

M. Hoffmann était l'homme de Grimm, lequel marchait de concert avec le traître Lénine et, pourtant, trois des conseillers fédéraux sur six semblaient vouloir innocenter le boche qui dirigeait la politique extérieure à Berne. C'est excessif !

Il faut le nettoyage complet, dans l'intérêt même de nos voisins.

Une demi-mesure serait désastreuse pour la Suisse.

Beaucoup plus d'activité sur le front occidental. Les Allemands ont prononcé de violentes attaques avec des troupes fraîches, ramenées de Russie; elles n'ont pas donné à l'ennemi les résultats escomptés.

L'énergie résistance de nos poilus a eu partout raison de l'ennemi. En un seul point les Allemands ont pu s'emparer de quelques tranchées avancées, reprises presque aussitôt par une brillante contre-attaque française.

Même activité dans les secteurs anglais. Les communiqués de Londres sont laconiques, mais ceux de Berlin reconnaissent que les attaques de nos alliés sont incessantes et heureuses.

Les Italiens poursuivent leurs opérations avec succès dans le Trentin où ils se sont emparés de plusieurs positions importantes.

De Russie les nouvelles continuent à être rassurantes. Les louches intrigues de Berlin paraissent avoir eu comme résultat de faire l'union en vue d'une action prochaine.....

A. C.

Sur le front belge

Communiqué officiel

Au cours de la nuit, lutte de bombes vers la Maison du Passéur et activité normale de l'artillerie.

Pendant la journée vive action d'artillerie dans la région de Dixmude et vers Pypegaele.

Sur le front occidental

Journée de bombardements, journée de réactions de l'ennemi. La situation militaire est sans changement sur le front franco-britannique. En attendant des opérations d'envergure, les alliés continuent à briser les efforts des Allemands qui s'acharnent à vouloir reconquérir le terrain qui leur a été enlevé ! Ce jeu épuisant ne leur rapporte pas grand chose.

Lorsque leurs attaques sont puissantes, sur quelques centaines de mètres, ils parviennent à enlever quelques éléments de tranchées qu'ils ne tardent pas à reperdre. C'est ainsi que les Britanniques ont repris possession des éléments de tranchées avancés à Infantry-Hill, qu'ils avaient perdus la veille.

De même dans le secteur français, l'ennemi a obtenu un léger avantage à la suite d'un très gros effort, entre l'Ailette et le moulin de Laffaux, et c'est tout.

Notons que, d'après le « New-York Herald », un correspondant militaire a télégraphié à Londres que, dans la région de Messines, les Britanniques continuaient à se frayer un chemin vers les positions ennemies. Il ajoutait qu'un bond appréciable a été fait dans la direction de Warneton. Il pourrait y avoir bientôt du nouveau dans ces parages.

Trois voiliers coulés

On annonce d'Oran l'arrivée de l'équipage du voilier espagnol « Esperanza ».

Ce bâtiment a été attaqué le 16 juin sans avertissement et coulé au canon par un sous-marin qui a continué ensuite à tirer sur l'embarcation où avaient pris place les naufragés.

Nous apprenons également qu'un de nos torpilleurs de la Méditerranée a recueilli et ramené à Saint-Raphaël les équipages de deux voiliers italiens coulés le 13 juin par un sous-marin, l'un à coups de canon, l'autre à l'aide de bombes.

L'espionnage allemand

M. Goll, commissaire de police à Aarhus, a réussi un bon coup de filet en arrêtant dans cette ville, simultanément, six individus en apparence Allemands, accusés d'espionnage.

Le chef de la bande, qui disait s'appeler Publiée (sic), avait dans sa poche la clé d'un code secret. D'après ce code, dix mesures de harengs, signifiant un navire marchand; dix mesures d'anguilles, un torpilleur, etc.

Tous ces individus prétendaient faire le commerce des poissons et être agents de la maison Kunardt et compagnie, de Hambourg, qui, naturellement, savait utiliser le texte des télégrammes que lui adressaient ses agents.

Du reste, la police sait que presque toute la correspondance de cette maison a surtout trait à l'espionnage. Des papiers saisis, il résulte que des sous-agences existaient à Grenas, à Frederikshaven et Skagen.

L'enquête qui se poursuit amènera sans doute de nouvelles arrestations.

Le projet de loi sur l'aviation

Le projet de loi sur l'aviation qui propose la construction de deux mille appareils par mois avec un budget de 3 milliards, sera déposé vendredi.

Aviateurs Français aux Etats-Unis

Un groupe d'aviateurs français, tous porteurs d'une décoration gagnée par quelque actions d'éclat, ont débarqué hier dans un port américain d'où ils sont partis aussitôt pour Washington, où ils vont aider de leurs conseils expérimentés la mission française dans sa tâche de développer le corps d'aviation américain.

L'Argentine va se rallier à la cause des Alliés

Les dernières nouvelles qui parviennent de Buenos-Ayres donnent

de plus en plus l'impression que l'Argentine ne tardera pas à se rallier à la cause des alliés.

Un nouvel acte énergique

de M. Wilson

Depuis plusieurs semaines, les pays neutres avaient augmenté leurs achats aux Etats-Unis dans des proportions tellement considérables que les Alliés ont signalé le fait en attirant l'attention sur les conséquences graves qui pourraient résulter de cet état de choses, conséquences s'abstenant eux-mêmes, d'accord avec nous, de faire aucun achat important.

Le président, dans ces conditions, estima qu'il y avait lieu de prendre des mesures immédiates et énergiques.

M. Wilson désignera dans une proclamation les articles soumis au contrôle et les pays dans lesquels les articles pourront être exportés avec une licence; le comité des exportations fixera la quantité de vivres qui pourra être exportée; ce comité n'agira qu'après avis exprimé par les divers départements compétents.

Un appel des médecins libérés d'Allemagne

Quatre-vingts médecins russes, qui viennent d'être rapatriés d'Allemagne, ont adressé un émouvant appel au peuple russe en faveur de la guerre à outrance.

Les signataires de ce document dépeignent sous les couleurs les plus sombres le sort atroce des soldats russes prisonniers de guerre en Allemagne, où ils sont traités comme des bêtes brutes, à peine nourris et frappés sauvagement lorsque leur faiblesse ne leur permet pas de faire assez vite ou assez bien les travaux accablants qu'on leur impose.

« Il faut faire expier à l'Allemagne ses crimes abominables, conclut l'appel. Nous vous le demandons au nom de nos camarades qui sont morts, au nom de ceux qui souffrent et n'espèrent qu'en votre bras vengeur et en celui de nos glorieux alliés. »

Le Congrès des Cosaques

A Pétersbourg s'est ouvert le Congrès général des délégués des troupes cosaques de Russie d'Europe et de Russie d'Asie, en présence de plus de 400 délégués. Le premier discours a été prononcé par l'ancien ministre M. Goutchkoff.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Hier soir, dans le secteur du val Gastiano, sur la gorge de Siccolo-Lagazuci, nous avons fait sauter une puissante mine, minutieusement préparée. L'explosion a bouleversé la position ennemie et a anéanti ses occupants. Ensuite, appuyés par notre artillerie, nos Alpines, dans un élan magnifique, ont conquis la cime 2.666 sur le Siccolo-Lagazuci, qu'ils ont organisée solidement.

Sur le front des Alpes Juliennes, deux coups de main ennemis contre nos positions du Vodice et au sud-est de Jamiano ont été repoussés.

Une action très vive contre nos hauteurs et au sud de Versio a été complètement réprimée. Dans la même zone, par un bond heureux, nous avons porté notre ligne en avant.

Gounaris est parti

M. Gounaris et une trentaine de personnes qui sont expulsées, y compris le fils de M. Dragoumis, ancien ministre à Pétersbourg, se sont embarqués à bord d'un vapeur grec.

La presse relève l'action pondérée et la modération de M. Jonnart.

Les alliés exigent l'arrestation de 60 coupables

A la suite des entrevues de M. Jonnart haut commissaire des alliés et de M. Zaimis, président du Conseil, les difficultés qui s'opposaient à l'entrée de M. Repoullis et autres vénizélistes dans le ministère, sont en voie d'arrangement. Le gouvernement ne veut cependant rien hâter afin de ménager les regrets qui peuvent encore subsister dans le public pour l'ancien état de choses.

Les alliés ont soumis à M. Zaimis la liste des arrestations jugées nécessaires. Ces arrestations effectuées, la Chambre sera sans doute convoquée en même temps que seront prises d'autres mesures de pacification.

Les quelque soixante personnes qui auront été frappées d'un mandat d'arrêt, seront internées dans les îles grecques pour toute la durée de la guerre.

Hoffmann agissait pour le compte des banques allemandes

Dans les milieux financiers on fait remarquer que le conseiller fédéral Hoffmann est membre ou président du Conseil d'administration de plusieurs sociétés financières dont les intérêts sont étroitement liés à ceux des grandes banques allemandes. On affirme que ces sociétés auraient fait connaître à M. Hoffmann que leur avenir était gravement compromis si la paix n'était pas signée dans un avenir très prochain.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel

L'aviation britannique a bombardé les camps et les magasins ennemis de Bogdanci (entre le lac Doiran et le Vardar) et de Vetrina sur la Struma, causant des dégâts considérables.

Activité moyenne d'artillerie sur l'ensemble du front.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 21 Juin 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL. La Chambre discute le projet modifié par le Sénat, sur les baux à loyer.

M. Ignace dit qu'une solution s'impose. Le régime des moratoires doit prendre fin. Il faut que chacun soit fixé sur ce qu'il doit payer.

Il exprime l'espoir que l'accord se fera entre le Sénat et la Chambre sur les divers articles du projet.

M. Leredu critique le projet qui, dit-il sacrifie les propriétaires. Il estime qu'au lieu d'instituer des commissions d'arbitrage, le Gouvernement aurait mieux fait d'indiquer quelle solution financière il préconiserait.

M. Lauche critique le projet voté par le Sénat. M. Viviani expose le projet tel qu'il a été voté par le Sénat.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

SÉNAT

Séance du 21 Juin 1917

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST. Le Sénat discute la proposition relative à l'extension de la capacité civile des syndics professionnels.

M. Chéron, rapporteur, expose le but et les avantages de la proposition. M. de Lascazes soutient également le projet.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

